

Hemnes

PRISE DE VUE

Boîtier : Nikon D800
Objectif : Xxx
Focale : 18 mm
Vitesse : 1/50s
Ouverture : f/14
Sensibilité : 100 Iso



LE CONTEXTE

En 2014, un refuge flambant neuf est inauguré sur les pentes du massif de l'Okstindan ; il porte le nom de Charles Rabot, un géographe français du 19e siècle amoureux de la Norvège. C'est pour photographier cette réussite architecturale et les paysages environnants que j'ai découvert les territoires sauvages d'Hemnes. L'année suivante, je revenais pour approfondir mon exploration et couvrir les représentations d'une comédie musicale locale. Je profitais des jours de relâche pour me replonger dans la nature malgré une météo peu réjouissante.

TERRE DE FJORDS

Hemnes est un étonnant mélange de montagnes, de forêts, de lacs et de fjords. Les fjords ressemblent étonnamment à des lacs d'eau douce, mais ce sont en fait des bras d'eau de mer qui pénètrent loin dans les terres. Souvent, des rivières s'y déversent, gagnant au passage le statut de fleuves. L'un d'entre eux avait été en partie asséché par un système de barrages, les Norvégiens tirant parti du moindre cours d'eau pour produire de l'électricité. À la manière d'un étang vidé, des îlots et des berges nouvelles apparaissaient. D'ordinaire, on ne pouvait accéder à pied à cet endroit, tant la forêt dense bordait les eaux sombres. Grâce à cette nouvelle configuration, je décidais de longer les rives éphémères pour m'enfoncer dans un paysage vierge de toute présence humaine. Dans de pareils cas, il faut rester au plus près du bord et se garder de marcher sur les portions humides au risque de s'enfoncer dangereusement dans une vase tourbeuse. Lorsque la berge est trop maigre, ne pas hésiter à retourner provisoirement dans la forêt pour retrouver l'eau un peu plus loin. Au fil de ma progression, le monde civilisé s'effaçait, chalets et fils électriques cédant la place aux terres sauvages des élans et des loutres.

LA PHOTO

Les paysages boréaux sont souvent composés de forêts et d'eau. Pour compléter ce duo, il est très intéressant d'y inclure une note minérale. D'une part, parce que cet élément fait un bon premier plan, mais aussi parce qu'il offre souvent des couleurs qui tranchent avec le végétal. C'est la raison pour laquelle je me suis mis en quête de rochers le long de ce fleuve ; cette avancée triangulaire était parfaite. Dans une configuration aussi sombre, une roche blanche apporte la touche de clarté qui donne vie au paysage. À noter que je me suis baissé pour donner à ce premier plan une forte présence au grand-angle. J'ai placé la ligne d'horizon dans le coin supérieur du cadre pour laisser s'exprimer pleinement la perspective au sol. Dans cette image, tout est contraste. La forêt et la terre pour les dégradés sombres, la roche, le ciel et l'eau pour la luminosité. Le clair et le foncé alternent en quatre couches distinctes, créant un effet dramatique typiquement photographique : dans la réalité, les contrastes ne sont pas aussi forts, et la dynamique du capteur plus restreinte que notre œil se transforme en outil créatif. J'ai poussé volontairement l'effet en postproduction ainsi que la saturation du vert et du bleu. J'ai également apporté un vignetage artificiel qui assombrit les angles de la photo : ceci pour générer un effet de trouée qui guide le regard vers le fond de la scène. Le temps couvert fut un atout, car il contribue lui aussi à la dramaturgie, tout en limitant une trop forte réverbération. Le choix d'une petite ouverture et l'utilisation d'un trépied garantissent la netteté générale.

La Norvège est vaste et étonnamment belle. Le Nordland, la région la plus septentrionale, s'étend du célèbre Cap Nord jusqu'au district du Helgeland. Sur plus de 1 500 km², la commune d'Hemnes s'y décline dans un éblouissant palmarès de paysages. . . Texte et photo: Fabrice Milochau

